

## [Die Bergkatze]

**acte 1**

Le film commence comme une farce militaire. Un commandant du fort autoritaire et ridicule que sa femme conduit par le bout du nez. Leur fille capricieuse et paresseuse. Ils reçoivent la nouvelle de l'arrivée d'un certain capitaine Alexis, à la réputation de séducteur irrésistible. Ce que confirme la séquence de son départ de sa garnison : une foule de femmes séduites se pressent autour de sa voiture pour lui faire leurs adieux. Puis une foule d'enfants saluant leur père !

Il est capturé et dépouillé par une troupe de brigands mais sauvé par la fille du chef, Rischka, qui le provoque, l'attire à elle, le repousse, le retient et l'humilie en l'obligeant à se déshabiller.

**acte 2**

Le lieutenant arrive au fort, en chemise et caleçon. Après une poursuite burlesque, il est capturé par la patrouille chargée de le retrouver. Le commandant et son épouse l'accueillent avec l'intention d'en faire leur gendre, leur fille minaude. Cependant Rischka fouille dans ses affaires et découvre, par une photographie, sa véritable identité. Elle est visiblement amoureuse.

Le lieutenant a instauré ordre et élégance. Il conduit une expédition punitive qui est tournée en ridicule et mise en déroute après un bref affrontement entre Rischka et Alexis.

**acte 3**

La troupe rentre au fort en vainqueurs. Ils sont fêtés et le commandant offre sa fille au lieutenant qui n'en peut mais. On fête la victoire pendant que Rischka conduit une attaque surprise du fort. Elle s'introduit dans les appartements privés et les pille. Elle s'habille et se parfume puis fait entrer sa petite troupe qui abusent le commandant ivre. Alexis la reconnaît et, au terme d'une longue poursuite, l'enferme avec lui dans une salle. Baisers fougueux, interrompus par le sens du devoir : *je dois te faire arrêter !* Mais Lilli guettait et elle expulse l'intruse qui l'enferme à sa place et quitte le fort avec ses compagnons.

**acte 4**

Rischka rêve de rencontre et de danse avec le beau lieutenant. Son père la surprend, tout excitée et conclut qu'il est temps de la marier. Mais elle terrifie les prétendants et c'est Pepo, le timide, qui s'impose, la dompte et l'obtient. Mais au cours du repas, un article de journal les informe du mariage au fort. Rischka s'effondre et son jeune époux la libère (au sens propre, ils sont reliés par une chaîne cadenassée). Elle rejoint le lieutenant qui se désole de devoir épouser Lilli et renâcle. Ivre, il tombe du traîneau. Les deux roulent ensemble dans la neige, Rischka suit Alexis dans ses appartements, en lieu et place de Lilli. Mais, devant les pleurs de la fiancée délaissée, elle lui rend sa place en provoquant son propre renvoi par Alexis. *Il vous aime plus que moi ! je vais l'en guérir même s'il m'en coûte.*

D'une farce, de ce qui pourrait n'être qu'une pochade, une comédie de corps de garde, Lubitsch fait un véritable poème visuel et crée un personnage de femme, joué par Paula Negri, son actrice fétiche de la période allemande, à la fois troublant et insaisissable. Rischka se livre à son plaisir, sans réserve, mais elle sait aussi renoncer à son amour au bénéfice d'une autre. Elle est femme, elle est humaine. Elle est excessive, elle est vraie.

Le film est aussi une ode à l'invention visuelle. Il brise très souvent le cadre rectangulaire en utilisant des caches aux formes géométriques totalement fantaisistes mais admirables. Ainsi, lors de la séquence de la toilette de la *Chatte des montagnes* et de sa rencontre avec le Lieutenant, alternent des formes pures : des ovales, des rectangles verticaux, des octogones, des figures en ellipses, et des formes plus complexes, des découpages en dentelles, autant de formes non figées mais mouvantes qui créent sans cesse des effets de surprise et ravissent l'œil.

Le décor intérieur du fort est également très géométrisé, et maîtrisé. Il témoigne des recherches plastiques de l'art nouveau et du modern style qui sera également exploité par Lang en Allemagne ou par un Marcel L'Herbier en France.

Enfin toute la séquence des adieux au lieutenant annonce par sa démesure, la poursuite finale de *Seven chances*, *Fiancées en folie*, qui date de 1925. Le cinéma se grise de sa puissance de représentation et des excès visuels, créateurs d'euphorie.

Séquences significatives :

- 7'20" > 10'07"      départ du lieutenant, et *fiancées en folie* !**
- 13'15" > 14'42"      la toilette de Rischka dans la neige**
- 37' 05 > 42'24"      la fête de la victoire et l'attaque surprise des brigands conduits par Rischka.**
- 42'28" > 48'00"      Rischka pille, saccage et découvre le luxe**
- 55'40" > 59'40"      le rêve de Rischka [effets spéciaux : surimpressions déformations optiques]**
- 76'06" > 78'36"      la conduite inconvenante de Rischka, son sacrifice.**
- 79'27" > 81'16"      la chatte des montagnes.**

**Production Projektions-AG Union BERLIN**

**scénario Hanns KRÄLY & Ernst LUBITSCH : *une comédie grotesque en quatre actes***

**Victor JANSON**

**Marga KÖHLER**

**Edith MELLER**

**Paul HEIDEMANN**

**Wilhelm DIEGELMANN**

**Pola NEGRI**

**Hermann YHIMIG**

**le commandant du fort**

**sa femme**

**LILLI, leur fille**

**le lieutenant ALEXIS**

**CLAUDIUS, le chef des brigands**

**RISCHKA « la chatte sauvage**

**PEPO, le brigand timide**

**Encore une copie restaurée et en partie reconstituée grâce à la collaboration des archives fédérales allemandes, de ZDF / ARTE, de la fondation MURNAU, et de l'atelier de restauration L'IMMAGINE RITROVATA de BOLOGNE !**



**REPAS DE NOCES CHEZ LES BRIGANDS 65'26''**